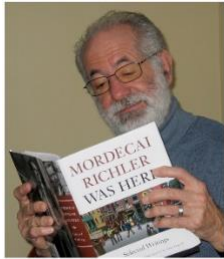


## Michel Taillefer

(1944-2011)

Par Yves Le Pestipon



Un bon moyen d'accéder à une connaissance sensible de Michel Taillefer, c'est de lire la correspondance récemment publiée qu'il a échangée surtout dans sa jeunesse avec l'écrivain Dominique Noguez qui fut son condisciple à l'École Normale Supérieure. On y voit, en train de se former, un esprit brillant, sérieux, désireux d'écrire, et de comprendre. On y perçoit un bon camarade, soucieux de fidélité, et jamais prétentieux, loin de tous les fantasmes idéologiques, mais vif critique des lourdeurs de l'époque.

Michel Taillefer fut un historien qui ne voulut jamais jouer au visionnaire de sa science, au penseur politique à tout-va. Il se consacra avec zèle, et efficacité, durablement, à la connaissance critique de son objet, qu'il déploya pendant des années, après sa thèse, qui portait sur l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, et qui s'intitulait *Une Académie interprète des Lumières*.

Né à Foix en 1944, lycéen au lycée Bellevue de Toulouse, il entra à l'École Normale Supérieure après une Khâgne au lycée Louis Le Grand. Premier à l'agrégation d'histoire en 1968, il entreprit une thèse, sous la direction de Jacques Godechot, et la soutint en 1975. Ce fut un ouvrage remarquable, et le début d'un ensemble de travaux, très riches, qu'il mena sur l'histoire culturelle de Toulouse et de sa région, tout au long de sa carrière à Toulouse, qui le fit passer par l'Institut d'études politiques de Toulouse avant un poste de professeur d'université en 1992.

On lui doit, en particulier, un ouvrage fondamental, publié chez Perrin, puis réédité par la librairie Ombres Blanches, *Vivre à Toulouse sous l'Ancien Régime*. Il dirigea la *Nouvelle histoire de Toulouse*, publiée chez Privat, dont il rédigea plusieurs chapitres. Pour se faire une idée de la richesse et de la précision de son œuvre, il n'est que de parcourir ses *Études sur la sociabilité à Toulouse et dans le midi toulousain* publiées aux PUM en 2014. On trouve réunis là des articles sur les francs-maçons au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur les conférences académiques de Toulouse au XVII<sup>e</sup> siècle, sur l'image des Pyrénées ariégeoises pendant l'Ancien Régime, sur les journaux toulousains... C'est un monument d'érudition et un clair délice pour qui s'intéresse à l'histoire de Toulouse. On y évite les recueils d'anecdotes, les éloges vantards de la ville, le « Toulouse bashing », ou les tentations plus ou moins ésotériques. Taillefer pense vraiment son travail historique. Il construit son objet. Il réfléchit sur de longues périodes, et inscrit toutes ses analyses de détail dans une réflexion anthropologique globale. Il est clairement un maître, quoique sans paillettes médiatiques, de ce que l'on a pu appeler « la nouvelle histoire ».

Une de ses actions remarquables, c'est d'avoir œuvré avec énergie à la revue des *Annales du midi*, dont, à partir de 1984, pendant une trentaine d'années, il fut secrétaire puis co-directeur, et dont il resta, jusqu'à sa mort, un des maîtres d'œuvre.

Tous ceux qui ont travaillé avec lui louent son énergie, sa précision, et sa discrétion. Il est un des chercheurs qui ont le plus efficacement renouvelé la vision que nous pouvons avoir de la vie réelle à Toulouse pendant au moins deux-cent-cinquante ans.